

Revue M, I A - M

Genève, 9 septembre 1966

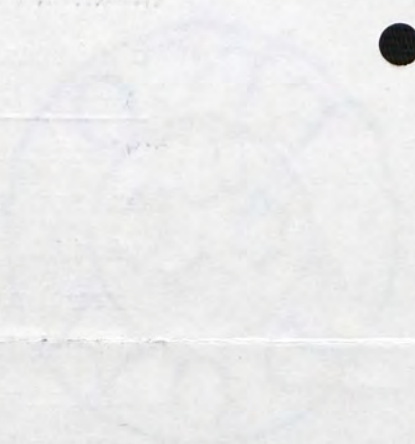
Cher Monsieur

J'ai été très ^{touche}~~sensible~~ ... et un peu confus de l'article que vous m'avez consacré dans le dernier N° de la Revue musicale de Suisse romande où vous témoignez d'une bienveillance peut-être un peu excessive à l'endroit de mon activité comme critique musical.

Exerçant cette profession si pleine de responsabilités et d'obligations parfois cruelles, je me suis simplement efforcé d'être, en toute occasion, aussi objectif que possible, et d'avoir constamment les yeux fixés, non seulement sur le passé et le présent, mais aussi, et tout autant, sur l'avenir.

Car j'ai toujours considéré pour le devoir essentiel d'un critique digne de ce nom, de chercher à deviner, ou du moins à pressentir où allait la musique, ce qu'elle serait demain et quelle langue elle parlerait.

Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page.



Considérer sans idée, ni système pré-
conçu, toutes les tentatives, toutes les
tendances même les plus extrêmes, m'
efforcer de faire un départ judicieux
entre ce qui était expérience stérile
et découverte féconde, condamner résolu-
ment la première et soutenir catégori-
quement la seconde, telle a été ma ligne
de conduite

A mon avis, elle n'a rien que de très
naturel et ne mérite pas d'éloge.

Puisqu'en l'espèce, il s'agit tout
uniment du devoir primordial qui s'impose
au critique, quand il aborde le domaine
de la musique contemporaine.

Pour autant, je tiens à vous dire com-
bien j'ai été sensible à votre appro-
bation, et je vous en remercie très vi-
vement.

A l'heure où je ne suis plus rien, en
attendant de passer au monde des ombres,

ma plus grande joie est de penser
que l'effort que j'ai accompli n'a
peut-être pas été tout à fait inutile.
Croyez, cher Monsieur, à mes senti-
ments très confraternels

R.-Aloys MOOSER

